

TONNERRE
DE SINGE
présente

I N V I S I B L E

THÉÂTRE DE GESTE



S O M M A I R E

L'histoire	3
Intentions mise en scène	3
L'équipe	4/5
Distribution	7
La compagnie	7
Fiche technique	8
Contacts	9





L'HISTOIRE

Invisible

*insaisissable, mystérieux,
discret, imperceptible,
transparent, secret,
introuvable, indécélable.*

Alexander, misanthrope, caractériel, insupportable, est heureux dans la vie, ou presque...

Pour lui, tout doit rester à sa place, même le public.

Comment va-t-il ?

Il va bien. Tout va bien.

Tant que c'est propre, que ça brille, que ses tics et ses tocs l'habitent.

Pourtant son lit est trop grand pour lui, sa baignoire plus confortable, il se rince la bouche au champagne et défroisse son courrier au fer à repasser ; de son appartement à son boulot, il nage dans la foule comme un poisson dans l'eau. Un soir alors qu'il joue aux échecs contre lui-même, une ombre espiègle apparaît derrière lui, un être étrange : Invisible ! Est-ce un adversaire afin de combler la chaise vide en face de lui ?

Est-ce un fantôme, un voleur ou simplement l'imagination d'Alexander ?

Quoi qu'il en soit, Invisible dérange, chamboule et retourne le petit monde de notre personnage. Il se déplace derrière sa victime, joue avec lui, se moque, l'effraie, l'attendrit, lui rappelle qu'il est vivant, qu'il n'est pas seul, que l'Autre existe.

Et ce qui devait arriver, arrive... Alexander surprend Invisible dans son dos !

Comment se débarrasser de cet intrus, cet individu gênant qui remet en question les principes de notre héros ?

Après avoir essayé d'enfermer, de ligoter, de torturer, de tuer ce cafard de multiples façons, sans aucun succès, Alexander, épuisé, se résigne, accepte Invisible et le laisse un moment prendre les rênes de sa vie. Invisible emporte alors Alexander dans un délire onirique au travers de la ville avec pour seul moyen de transport sa baignoire.

Mais c'est bien au moment où notre personnage commence à s'habituer, à apprécier Invisible, que Monsieur Tout-le-monde entre en scène et lui fait prendre conscience de la non-existence de son ami.

La faille s'ouvre dans notre personnage.

Que va-t-il faire ? Est-il malade ?

Alexander doit se séparer d'Invisible et Invisible, d'Alexander.

Invisible disparaît alors dans les murs de la maison tandis qu'Alexander se tourne vers un Autre plus réel.



INTENTIONS MISE EN SCÈNE

Pour Alexander la vie est belle. Dans la rue, dans le métro, il se mêle à la foule comme un caméléon des temps modernes. Il s'efface, sans relation réelle avec le monde extérieur. Il comblera son vide par une présence illusoire, invisible, l'ami ou l'ennemi fictif, attachant, espiègle et farceur. Celui qu'on ne voit pas, son double, son inconscient, celui qui le conduira hors de lui-même, vers l'autre.

Mon propos est de questionner les nouvelles formes de pathologies qui émergent dans nos sociétés actuelles, d'interroger la frontière fragile entre fiction et réalité, de confronter le réel social, quotidien, à l'imaginaire individuel. D'entrevoir ce que l'un peut apporter à l'autre. L'imaginaire est-il une fuite ou une issue ? Dans *Les maîtres fous*, Jean Rouch compare le rituel sauvage des protagonistes de son documentaire à leurs comportements dans la vie quotidienne :

« En voyant ces visages souriants, en apprenant que ces hommes sont peut-être les meilleurs ouvriers de l'équipe des waterworks, en comparant ces visages à ceux horribles de la veille, on ne peut s'empêcher de se demander si ces hommes d'Afrique ne connaissent pas certains remèdes qui leurs permettent de ne pas être des anormaux mais d'être parfaitement intégrés à leur milieu. Des remèdes que nous, nous ne connaissons pas encore ».

Ici, c'est le délire, le rituel intime du personnage qui lui permet d'exulter et lui donne l'opportunité d'un ailleurs salvateur. Alors peu importe la folie d'Alexander, si celle-ci lui apporte la force de retourner vers la vie.

Thibaut Garçon

L'ÉQUIPE

THIBAUT GARÇON MISE EN SCÈNE

Il est initié aux joies du spectacle à Avignon par Jean Ribault qui lui laisse le goût du jeu d'acteur, de la danse, du chant et du cirque. En 1999 il rencontre Maud Robart, maître de chant. Thibaut a été respectivement son élève, son assistant puis son collaborateur accompagné de son collègue israélien Sammy Samir. Très vite, il s'interroge sur le mouvement, la voix et sur les moyens d'éviter de tomber dans la «mécanicité» ou les caricatures menaçant les différentes formes de langages scéniques. Il se spécialise alors dans le clown qui, à son sens, offre à l'artiste la possibilité d'un risque réel au travers de la simplicité, du dépouillement de l'être et de l'attention acérée que réclame cette pratique.

Comme acteur il a été mis en scène par des artistes comme Xavier Gallais, Sandrine Lano, Thibaut Corron, Morad Amar ou Sébastien Davis. Avec ce dernier il crée la pièce *Thyeste 1947*, représentée au Théâtre du Soleil avec le support d'Ariane Mnouchkine.

Il a dirigé plus de quinze mises en scènes de théâtre et de clown qui ont été représentées dans des lieux de références comme Le Samovar, la Maison des Métallos ou le Musée d'Orsay. À partir de 2009 il collabore avec Le Théâtre des Silences, où il met en scène l'ancienne élève de Marcel Marceau, Gwenola Lefeuvre, dans des spectacles comme *L'oiseau*, *Dimanche*, *Bestiole* pour le jeune public et la dernière création 2016 *Fugue pour un mime et un cube*.

Pédagogue depuis 2005, il approfondit une recherche sur le sens de «l'acte-vivant» qu'il ressent comme la matière de base qui relie les différents aspects des professions artistiques. Il enseigne au Studio Muller, à l'Arta puis en Espagne, Grèce, Italie, Pologne, République Tchèque, Colombie et Brésil.

NICOLAS PERRUCHON COMÉDIEN

Il pousse la porte du théâtre par le biais de l'improvisation en 2009 lorsqu'il rentre à l'École Française d'Improvisation Théâtrale. C'est le coup de foudre. Il s'éloigne progressivement de sa formation d'ingénieur et architecte du son de l'École Normale Supérieure pour plonger dans le mime et le clown dans les années 2000. Il travaille sous la direction de Marcelo Katz (directeur de La Trupp, compagnie argentine), Thibaut Garçon (clown et metteur en scène) mais aussi avec Jos Houben (École Jacques Lecoq, formation burlesque et théâtre corporel) et Yoshi Oida (École du Jeu, corps et voix de l'acteur).

Il rejoint en 2012 la Compagnie des Sources, et crée des spectacles jeunes publics mettant en avant l'imaginaire de l'enfance comme *La reine des neiges* (adapté de Hans Christian Andersen) et *La chasse au Snark* (adapté de Lewis Carroll). Il est remarqué par la Compagnie Didascalies pour la ré-écriture du spectacle *C'est la vie !*, pour laquelle ils remportent le Petit Molière 2014 du meilleur spectacle tout public. Ils sont programmés au festival d'Aurillac 2014 et au festival d'Avignon 2015. Il est également repéré pour *Generation Y*, la nouvelle création de la compagnie espagnole Teatro en Vilo en 2014 après leur pièce *Interrupted* qui reçut le prix Madrid Talent et le prix Best Emerging Company du Festival de Mimetic à Londres en 2013.

En parallèle, Nicolas joue et monte des événements d'improvisation (Cabaret Sauvage, Espace Paris Plaine, Théâtre du Gymnase, Le Samovar, La Maison des Métallos) qui contentent son besoin toujours grandissant de contact avec le public et renouvelle à chaque spectacle le challenge de la création théâtrale sur mesure.

T H I B A U T



N I C O L A S



PHILIPPE PAPINI COMÉDIEN

Philippe est designer graphique et illustrateur de formation.

Il découvre le clown en 2008 en suivant l'enseignement de Thibaut Garçon, Marcelo Katz et Frédéric Combe et s'initie au mime avec Cécile Ghrenassia et Gwenola Lefeuvre, toutes deux anciennes disciples de Marcel Marceau.

Puis il décide alors de mettre entre parenthèses son métier de graphiste pour se consacrer pleinement à des projets professionnels dans le spectacle vivant.

Notamment avec Aurélie Messié, (ancienne élève du Théâtre National de Strasbourg, qui a été mise en scène par Alain Gauré) pour un laboratoire artistique d'une quinzaine de membres, Les Carrefours des Clowns, dans lequel ils échangent, pratiquent et cherchent les passerelles entre plusieurs disciplines (chant, mime, danse, conte, cascade burlesque...) et le clown avant de présenter le résultat de leur recherches sous diverses formes (Cabinet de curiosités des clowns, match de football théâtralisé, interventions à la station du Grand-Bornan...)

Il joue également dans plus de dix spectacles mis en scène par Thibaut Garçon, dans le clip de la chanteuse Jeanne Plante, *La chieuse des vacances* et participe, au sein de la Compagnie Petokass, à la création de *Soi l'un soi l'autre* et *Consignés!* primé dans le cadre du festival Éclair'cies de la MPAA, ou encore à des déambulations au Cabaret Sauvage, à La Maison des Métallos, aux festivals Paris est Ludique et Chantiers d'Arts et de Scènes.

M A T H I L D E



P H I L I P P E



MATHILDE BASCAULES SCÉNOGRAPHIE

Après une formation joaillière classique à l'école Boule, qu'elle complète par quelques aventures dans les pays du nord pour une vision plus artistique et contemporaine de la chose, Mathilde comprend qu'elle aime créer des instants suspendus où la préciosité est de l'ordre du sensible. Difficile à contenir dans de petites boîtes, elle aime se balader dans un univers où le tout petit sert le très grand, elle aime sculpter l'impalpable, la fragilité et les ombres.

Native des Hautes-Pyrénées, l'immensité et l'humilité qu'imposent les montagnes l'imprègnent en permanence et elle ne peut se résoudre à choisir une matière plus qu'une autre.

Textile, céramique, bois, métal, papier... toutes sont prétextes à explorer la fragilité et son rapport au corps.

Jamais trop éloignée du spectacle vivant, qu'elle côtoie depuis toute petite par la pratique de la danse et du théâtre, Mathilde tombe un jour dans la marmite du clown en découvrant les univers passionnants de Thibaut Garçon (clown, metteur en scène) et de Marcelo Katz (clown argentin).

Elle ne quittera plus cette envie de faire vibrer la corde sensible des êtres.

Et c'est ainsi, qu'aujourd'hui elle se retrouve embarquée dans l'aventure fascinante de l'écriture esthétique et scénographique d'*Invisible*.

L'ÉQUIPE



É L I S A

É L I S A M I L L O T

CRÉATION LUMIÈRE

Après un DEUG en arts plastiques et une licence en arts du spectacle, elle suit une formation de comédienne à l'AIDAS puis chez Claude Mathieu.

Elle quitte cette dernière pour mettre en scène son premier spectacle, *La femme comme champ de bataille* de Matei Visniec, puis montera deux autres spectacles, *Saga* de Marion Auber et *L'intervention* de Victor Hugo. Elle assiste Antoine Herbez sur *Les fourberies de Scapin* au Théâtre de la Porte Saint-Martin, puis Nicolas Candoni sur *Peer Gynt* au Studio Théâtre d'Asnières et au Théâtre de Belleville.

La recherche picturale étant ce qui l'intéresse le plus, elle suit une formation en tant que régisseur lumière au CFPTS. Elle obtient son diplôme avec une mention bien en septembre 2016.

Depuis elle a travaillé entre-autres sur *L'avare* mis en scène par Jacques Osinski, *Le portrait de Dorian Gray* de Thomas Le Douarec ou *Comment va le monde* de Michel Bruzat.

En 2017 elle signe la création lumière de *Roadmovie en HLM* et *Aimer à perdre la raison* au Théâtre Impérial de Compiègne, *Arromanches* au Studio Heberto, *La flûte enchantée* à La Ferme de Bel Ébat.

Invisible est sa première collaboration avec Tonnerre de Singe!

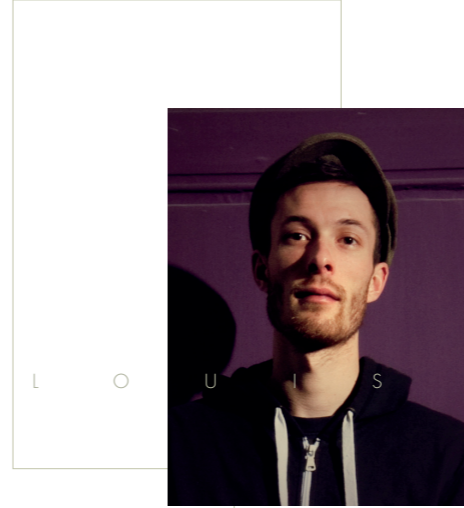


N I C O L A S

N I C O L A S L E B E C Q U E

RÉALISATION VIDÉO

Formé aux métiers de l'image à l'INSAS (Bruxelles), Nicolas travaille comme chef-opérateur et comme éclairagiste pour le cinéma. Pour le spectacle vivant, il commence par réaliser de nombreuses captations. En 2010, il rejoint le Groupe La Galerie (Céline Champinot) en tant que vidéaste et découvre un monde de possibilités créatives liées à l'usage de la vidéo sur scène. De façon autodidacte, il adapte les outils du cinéma aux besoins du théâtre et élabore une grammaire de l'image vidéo qui évolue avec chaque projet. Curieux, il s'intéresse aux nombreuses expérimentations à l'œuvre dans ce champ de travail en perpétuelle mutation, tout en privilégiant un usage de la technique résolument au service du vivant (et non l'inverse).



L O U I S

Photo : Alexandre Tourret

C H A P E L I E R F O U

MUSIQUE ORIGINALE

Originaire de Metz, Louis Warynski (alias Chapelier Fou) fait l'apprentissage du violon classique au Conservatoire dès l'âge de six ans, puis du clavecin. Cependant, plutôt que de se plier aux règles musicales du domaine classique, il préfère enrichir sa palette instrumentale au contact de l'electro, de Kraftwerk à To Rococo Rot. Il tire son nom d'un personnage du conte *Alice au pays des merveilles* de Lewis Carroll.

Les claviers et l'ordinateur deviennent des instruments indispensables à sa musique mélangeant des samples de vieux disques de jazz, classique, pop rock ou musiques du monde à des boucles et autres trouvailles sonores. Les collages de Chapelier Fou se retrouvent sur un premier EP autoproduit en octobre 2007. En avril 2008, Chapelier Fou est la révélation du Printemps de Bourges. L'homme-orchestre étonne le public avec son violon et ses machines, agrémentant son répertoire de multiples variations en direct.

En mai 2009, l'EP 6 titres *Darling, Darling, Darling* est publié par le label Ici d'ailleurs, suivi d'un deuxième, *Scandale!* en novembre avec sept nouveaux titres. Ce qui était une rumeur devient l'un des phénomènes musicaux de l'année, confirmé par la publication de son premier album *613* en mars 2010, comprenant douze compositions fraîchement sorties de son chapeau. L'artiste est ensuite invité dans des festivals aussi différents que Les Francofolies de La Rochelle ou le Sziget de Budapest.

C'est plus près de chez lui qu'il se produit en 2011 pour une série de prestations au Centre Pompidou-Metz. Reconnu internationalement avec son style unique, Chapelier Fou passe une bonne partie de 2012 entre l'Écosse, l'Australie par deux fois et la Nouvelle-Zélande. C'est aussi l'année de la sortie de son deuxième album intitulé *Invisible*. Toujours entre electro, contemporain et musique de film, Chapelier Fou livre *Deltas* en septembre 2014.

De nombreux artistes, metteurs en scène, réalisateurs ou comédiens ont fait appel à lui pour l'utilisation de morceaux existants comme pour des compositions originales. C'est le cas de Béatrice Lartigue et Cyril Diagne du collectif d'artistes *Lab212* qui, au printemps 2014, contactent Chapelier Fou pour le projet d'installation d'arts numériques, *Les métamorphoses de Mr. Kalia*, dont le mini-album *Kalia* est le tout premier témoignage discographique. Le projet est retenu par Google pour être présenté au sein de l'exposition *Digital Revolution* proposée par le prestigieux Barbican Centre de Londres, aux côtés d'œuvres de Björk, will.i.am, Amon Tobin, entre autres.



Essais scénographiques, projections vidéo et lumières

DISTRIBUTION

Création collective
Tonnerre de Singe !

Mise en scène
Thibaut Garçon

Scénographie, assistance mise en scène
Mathilde Bascaules

Musique originale
Chapelier Fou

Lumière
Élisa Millot

Réalisation vidéo
Nicolas Lebecque

Costumes
Olga Papp

Réalisation des décors
Dominique Bascaules

Philippe Papini est *Alexander*

Nicolas Perruchon est *Invisible*

Thibaut Garçon est *Monsieur Tout-le-monde*

Durée du spectacle environ 1h20

TONNERRE DE SINGE !

LE BRUIT DU GESTE

Tonnerre de Singe ! est une compagnie qui préfère économiser ses mots et faire parler le geste. Ici, le corps raconte, la voix bruite, ensemble ils rythment le trajet des personnages, inspirés du clown et du bouffon.

Nos créations

Elles questionnent le devenir des vivants, dans le cadre social et politique actuel. Le progrès, les nouvelles formes de médias et de communication, les idéaux émergents, la rencontre des cultures sont, pour nous, le terrain idéal pour étudier nos réactions intimes et leur donner corps et sens.

L'homme contemporain est en constante mutation, il doit s'adapter, contraindre son corps et parfois son intimité. Il nous semble donc pertinent de témoigner sur scène du corps du monde pour affirmer l'humanité de nos personnages par le geste comique, la légèreté et la poésie en touches contrastées.

C'est à ce niveau que nous faisons la part belle au clown et au bouffon. Sans se rattacher à un clown de tradition, à son nez rouge, nous nous inspirons de ces principes pour nos créations.

La forme de nos spectacles se veut narrative, voire cinématographique dans sa conception.

Nous aimons mêler diverses techniques au plateau pour une esthétique forte (vidéo-projection, mapping, fabrication d'illusion...)

Implantation sur le territoire

Avec des pédagogues expérimentés, notre compagnie tend à s'inscrire, comme acteur socioculturel, dans le paysage Montreuillois, celui de Seine-Saint-Denis et celui d'Île-de-France.

Notre équipe souhaite, au fil des rencontres et accompagnée par différentes structures théâtrales, institutionnelles ou sociales, imaginer, élaborer et organiser des actions autour des nombreux thèmes qui animeront nos projets. Tant sous formes d'ateliers, de stages, que de théâtre forum ou d'actions culturelles dans la ville, nous souhaitons intervenir auprès des différentes populations d'une manière surprenante et créer avec elles un dialogue durable. Dialogue qui nous permettra d'apprendre tout en partageant nos savoirs.

Être en relation avec ces populations qui composent notre département est aussi pour nous une façon de mieux questionner et appréhender notre monde contemporain afin d'être en capacité, de le raconter avec plus de finesse et de conscience sur scène.

À l'international

Dans cette même démarche de rencontre, nous souhaitons aussi exporter notre savoir et nos créations à l'étranger, partager le geste, le clown dans différents pays et apprendre, découvrir d'autres cultures que la notre.

Tonnerre de Singe ! est le résultat d'une longue collaboration entre cinq artistes pendant neuf années, sur différents projets. Créée en décembre 2016, la compagnie est le reflet de nos envies communes et elle commence aujourd'hui la création de son premier spectacle, *Invisible*.



FICHE TECHNIQUE

CONTACTS

Régie générale et lumières :

Élisa Millot au 06 47 85 86 02
elisamillot@gmail.com

Production :

Clothilde Durupt au 06 18 63 86 98
duruptclothilde@gmail.com

Direction artistique :

Thibaut Garçon au 06 87 37 66 64
contact@tonnerredesinge.com



1- GÉNÉRALITÉS

Le spectacle est composé de :

- 3 comédiens,
- 1 régisseuse plateau,
- 1 régisseuse vidéo (le son est lancé avec la vidéo),
- 1 régisseuse lumière (qui s'occupe aussi de la régie générale).

Durée 1h20 sans entracte.

La scène est cadrée avec une boîte noire à l'italienne.
Les deux premières rues ne sont pas en face l'une de l'autre.
Chaque pendrillon est dans le prolongement de l'élément de décor (panneaux blancs auto-portés).

La scénographie est constituée de :

- 2 panneaux blancs disposés à jardin et à cour,
- 1 bureau,
- 1 guéridon,
- 1 baignoire,
- 1 tulle de 6m de haut est accroché sur une perche à environ 1,5m du fond de scène.

La plus part des éléments servent de support à la vidéo projection et sont éclairés par des rubans LED fixés à l'intérieur.

Les dimensions idéales sont :

- Ouverture au cadre 6m
- Ouverture de mur à mur..... 8m
- Profondeur, du bord de scène au mur du lointain..... 5m
- Hauteur sous perches..... 4m minimum
- Nombre de perches utilisées au plateau..... 6 minimum
(Des adaptations sont possibles, n'hésitez pas à nous contacter).

En règle générale, un plan adapté à votre salle, de la boîte noire et de la lumière vous sera communiqué avant notre arrivée pour vous permettre d'effectuer un pré-montage de la boîte noire et de la lumière.

Catering :

Merci de prévoir de l'eau, du café et des petits gâteaux pour le montage.

Merci de prévoir 2 loges pour les artistes avec miroirs, portant, serviettes de toilette, douche, savon et café, thé, gâteaux bio, jus de fruits, fruits sec. Les fruits sont aussi les bienvenus.
(Attention : notre régisseuse plateau est intolérante au lactose).

2 - MONTAGE

(Une préimplantation est préférable)

J -1 :

Service 1 (4h)

- Mise en place décors et machinerie
- Entretien costumes
- 1 régisseur plateau
- 1 habilleuse

Service 2 (4h)

- Installation et réglages vidéo
- Ajustement plan de feu
- 1 régisseur lumière
- 1 ou 2 électros
- 1 régisseur son et vidéo

Jour J :

Service 1 (4h)

- Réglages lumières
- Retouche conduite

Service 2 (2h)

- Raccords
- 1 régisseur lumière
- 1 régisseur son et vidéo

Représentation :

- 1 régisseur son et vidéo

3 - PLATEAU

Plusieurs petites poulies sont à installer pour permettre la manipulation (par les comédiens) pendant le jeu de 4 accessoires.
Ils sont suspendus par des fils en nylons.

La commande de machine est fournie par la compagnie et doit être installée en fond de scène au centre ou à jardin.

4 - VIDÉO

Trois VP (la compagnie peut en fournir deux si besoin),
Le VP non fourni par la compagnie doit faire au minimum 6000 lumens et doit être équipé d'un objectif grand angle. Il doit être installé sur le grill, au centre en avant-scène à environ 4m du tulle (Cela dépend du ratio projection du VP, merci de nous contacter).
La taille de l'écran doit faire 6m. Chaque VP doit être équipé d'une entrée VGA.

Les deux autres VP doivent être de 3000 lumens minimum et sont à installer à jardin et à cours pour projeter en avant-scène à jardin et au milieu de la scène à cour.

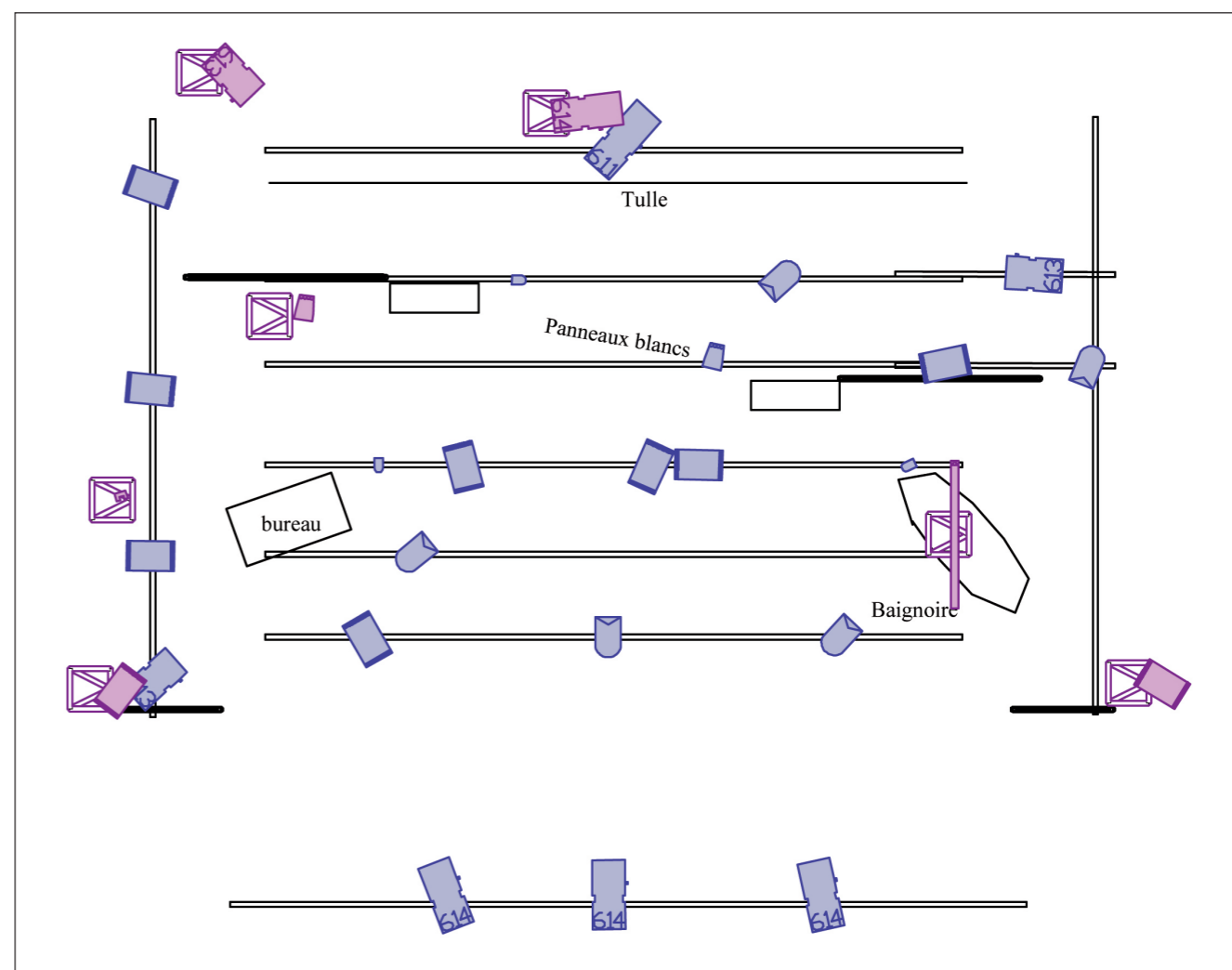
Les VP doivent être équipés de shutters intégrés ou avec entrée et sortie DMX.

La compagnie fournit l'ordinateur avec le logiciel millumin pour diffuser les vidéos et la musique.

5 - SON

Merci de prévoir un système de diffusion (face et retours) adapté à la salle.

Plan de feu



6 - LUMIÈRE

Matériel demandé :

- 1 jeu d'orgue de 250 circuits mini lisant si possible les fichiers ASCII,
- 31 voies de gradateurs de 2kws,
- 1 splitter (nous avons besoin de 2 sorties 3Br + 2 sorties 5Br),
- 10 PC 1Kw,
- 1 découpe type 611SX,
- 3 découpes type 613SX,
- 34 découpes types 614SX,
- 3 PAR LED RGBW,
- 3 PAR 16,
- 5 PAR 64.

(La compagnie amène 2 Spectra Connect T5 et une machine à fumée).

7 - COSTUMES

Liste des costumes par personnage :

- Alexander : un pantalon, une chemise, un manteau
- Invisible : une combinaison noire
- Régisseuse plateau : une combinaison noire
- Monsieur Tout-le-monde : une veste grise, une chemise noire, des gants noirs et un pantalon noir.

I N V I S I B L E

THÉÂTRE DE GESTE



CONTACTS

THIBAUT GARÇON
06 87 37 66 64

Chargée de production
CLOTHILDE DURUPT
06 18 63 86 98

contact@tonnerredesinge.com

TONNERRE
DE SINGE